

~ Chambre pâle ~

. 1 .

Epidémies

de sa peau jaune,
arêtes visibles au sommet de ses joues,
l'oeil se creuse et se glace - pourtant il te regarde

au pied du lit : sombres matières fécales
la chambre est un cloaque où la lumière vacille
spectacle terrible, douleurs profondes

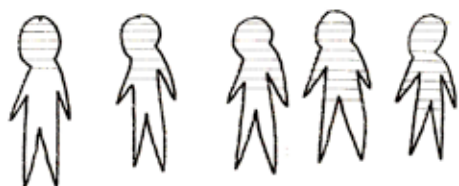
ils traînent leurs carcasses putrides, pas encore éteintes,
ombres aux angles des fenêtres, rideaux et traits tirés,
distinguable, à peine
la peine

les entends-tu quand ils susurrent?
un râle informe survenu des abysses nauséabondes qui leur tiennent lieu d'entrailles

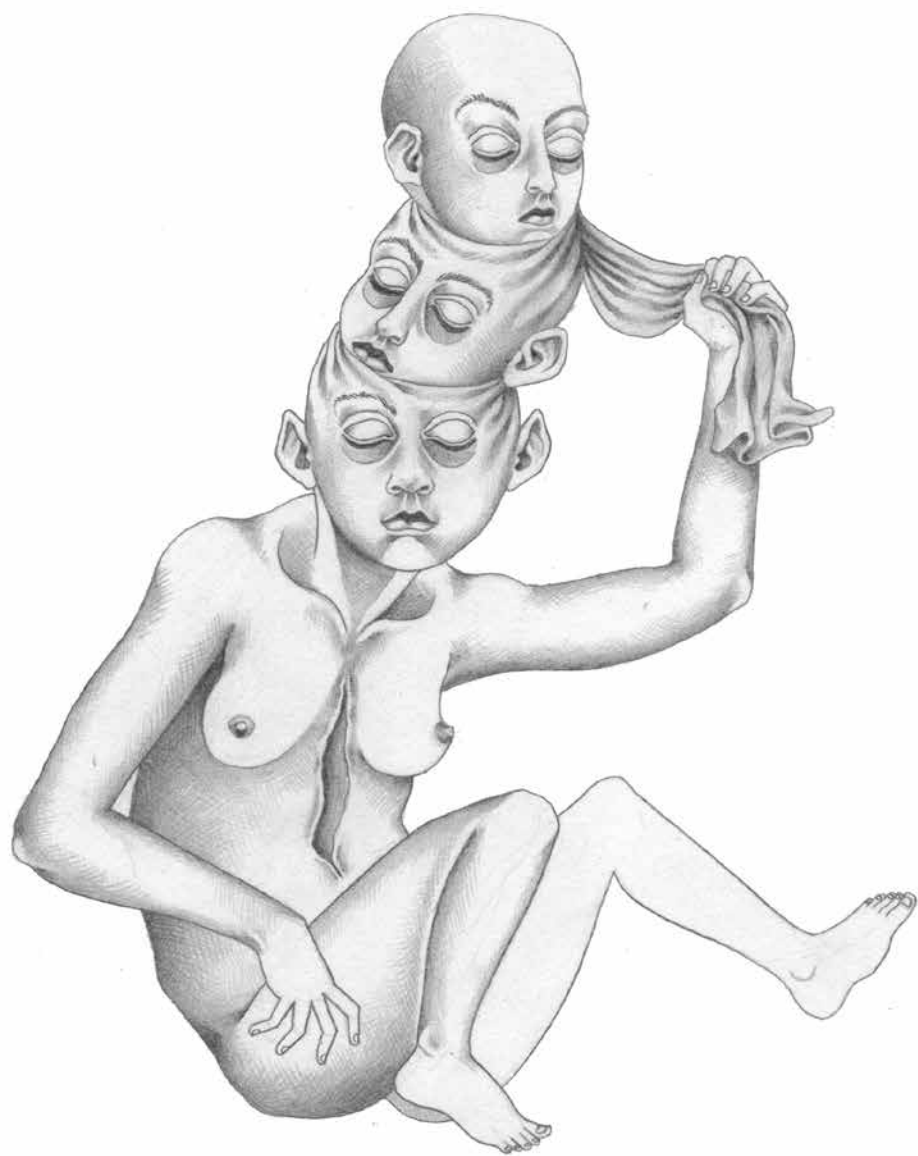
on se tient à l'écart, on réconforte un peu
à distance - pour ne pas se salir

qu'y a t-il dans le lit - là-bas,
frémissant sous les couvertures
épaisses

des meurtrissures
ne reconnais-tu pas ton père?
et l'odeur persistante de la fièvre

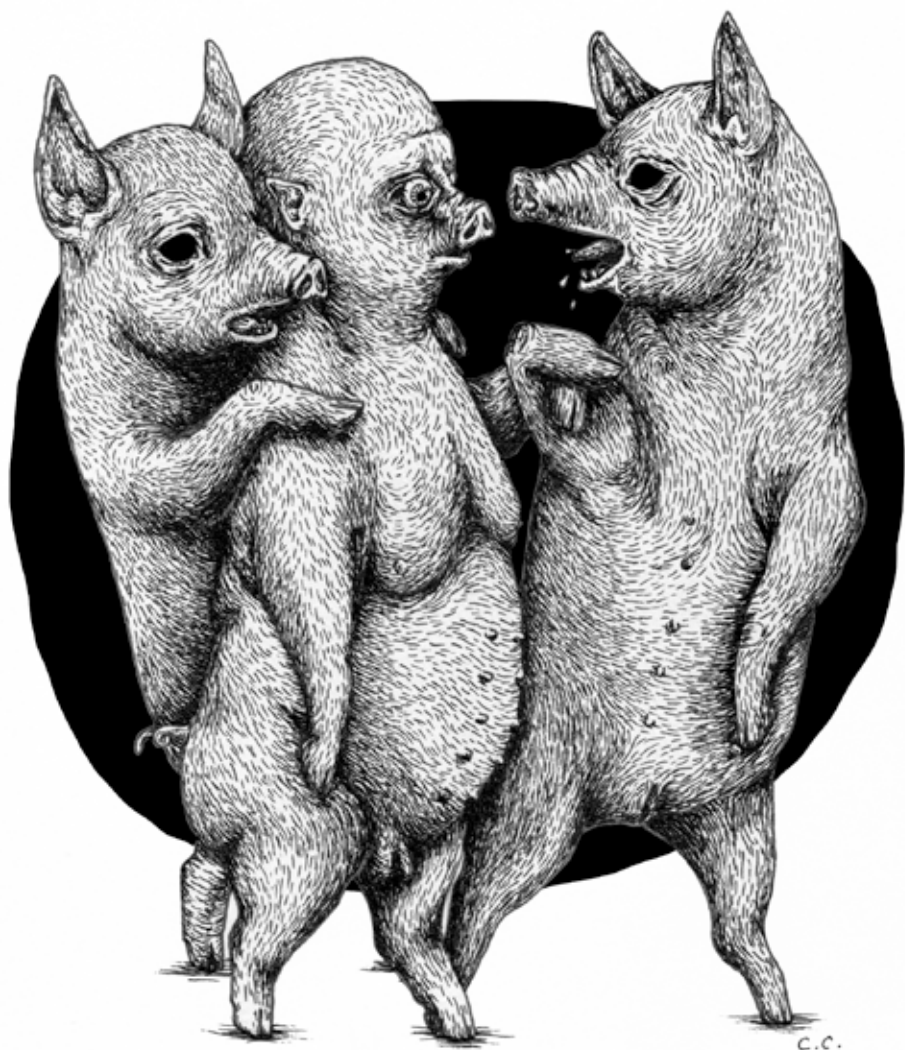




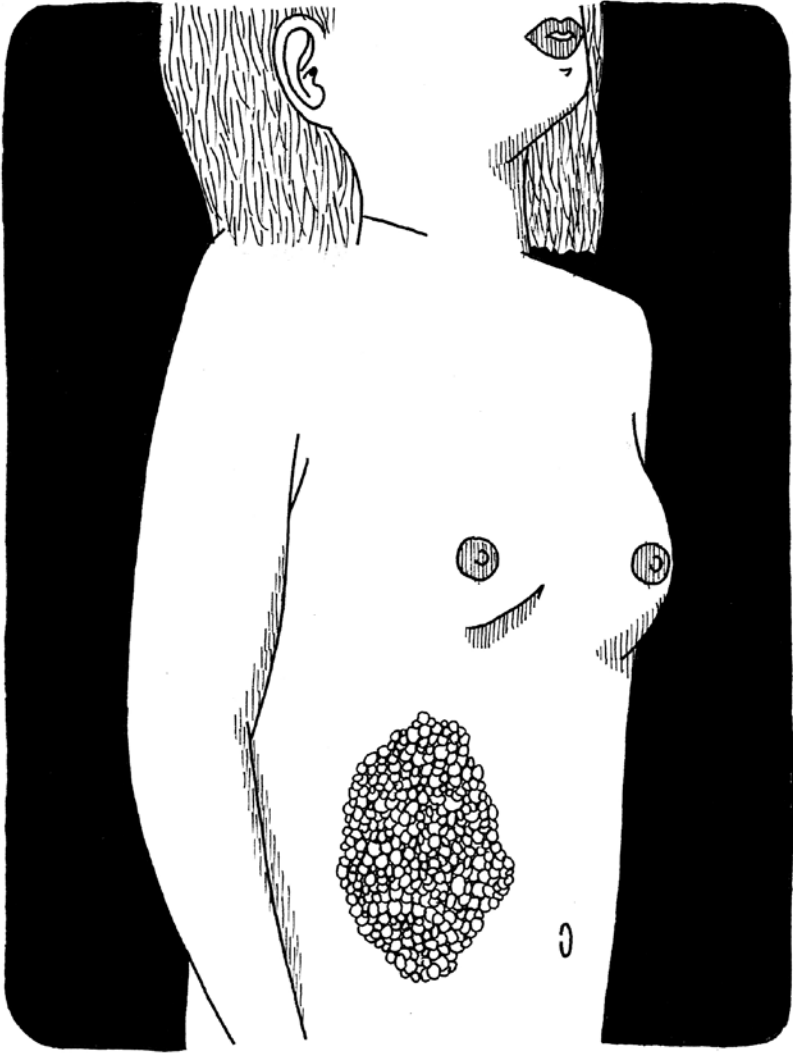








C.C.



CONTENTS

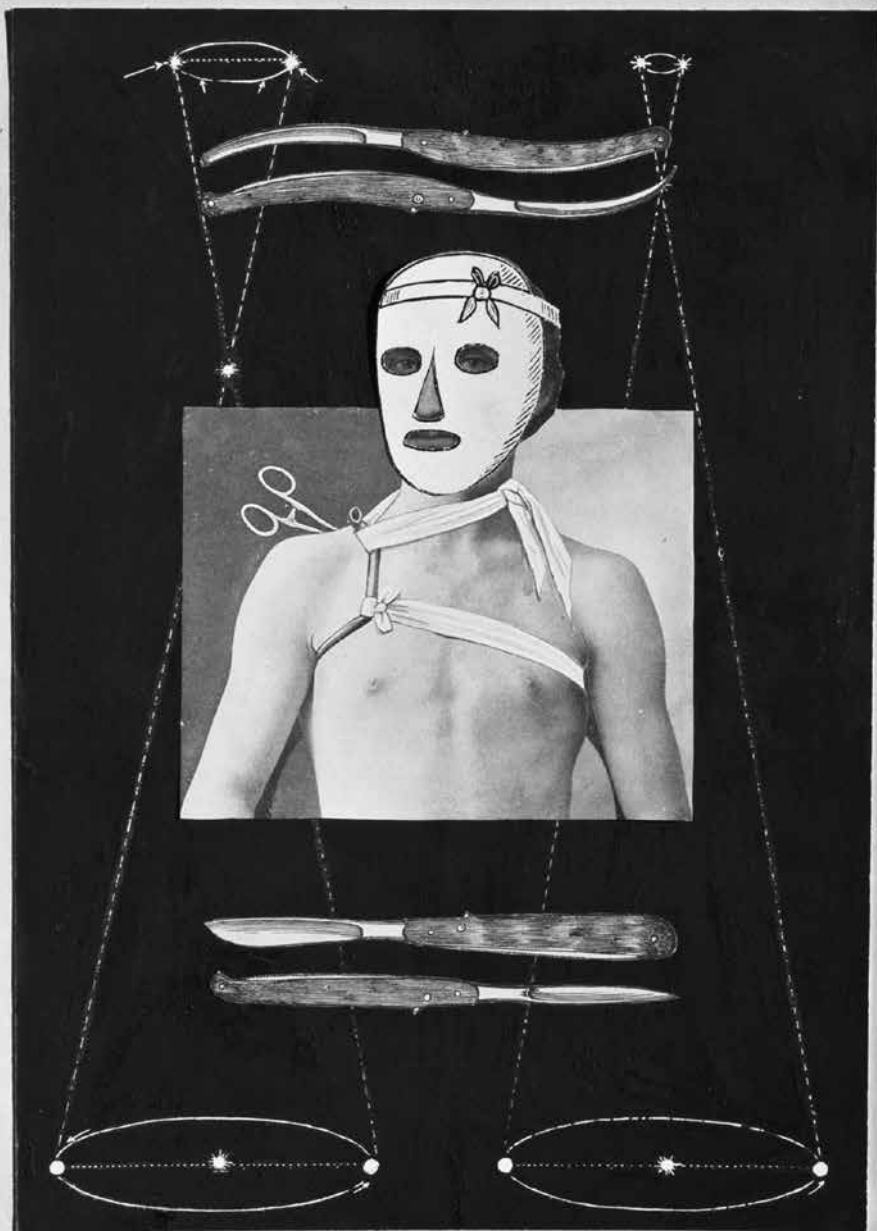
PART II

PAGE



..	I
..	I
..	12
..	31
..	34
..	37
..	53
..	53
..	58
..	84
..	92
..	93
..	97
..	122
..	125
..	125
..	131
..	132
..	137
..	166
..	166
..	174
..	179
..	189
..	189
..	211
..	214
..	235
..	240

Dusky, Gray, and Slate-colored













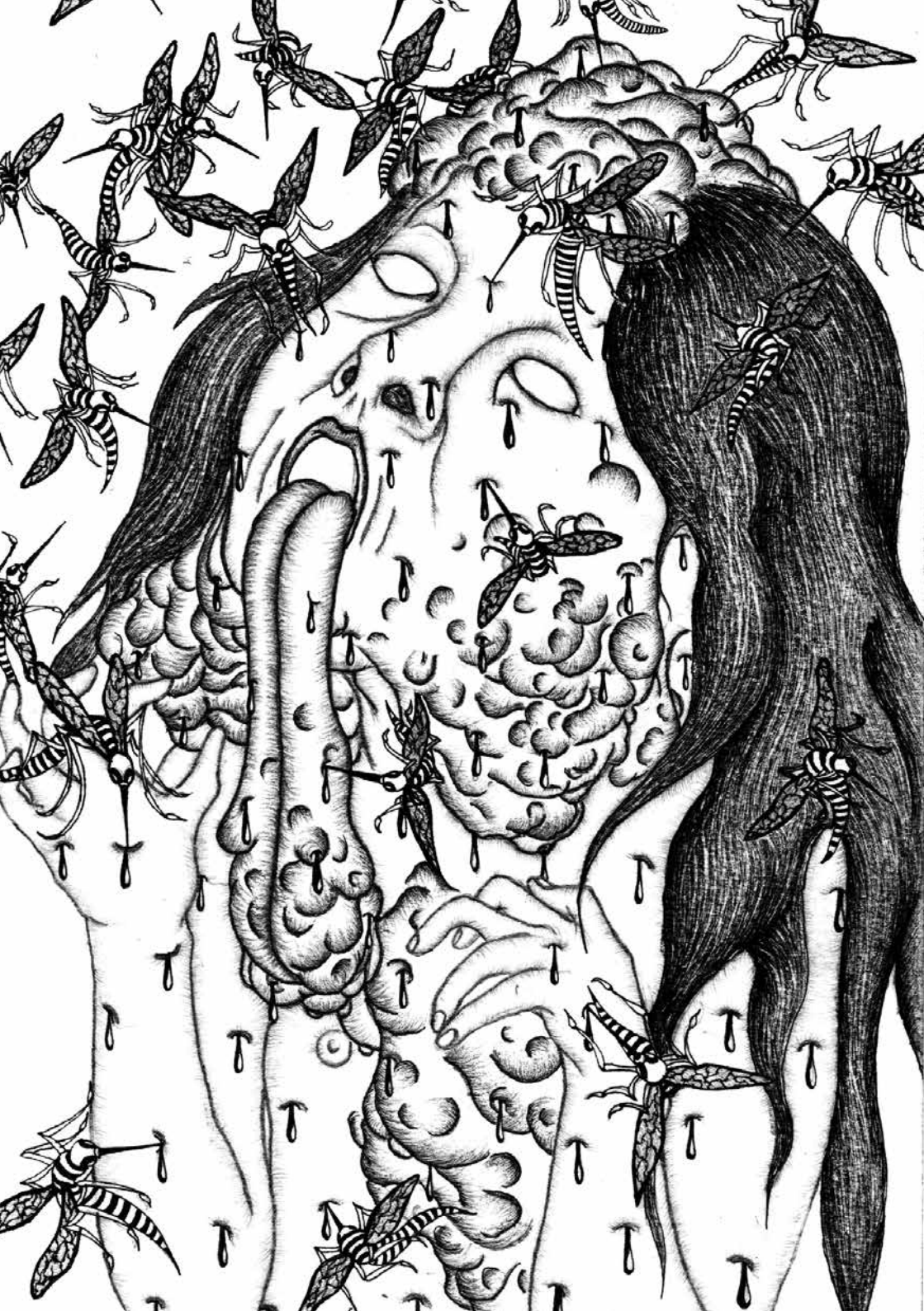














DAV GUEDIN



je l'emmenais chez moi et entrepris de percer tous ses furoncles...





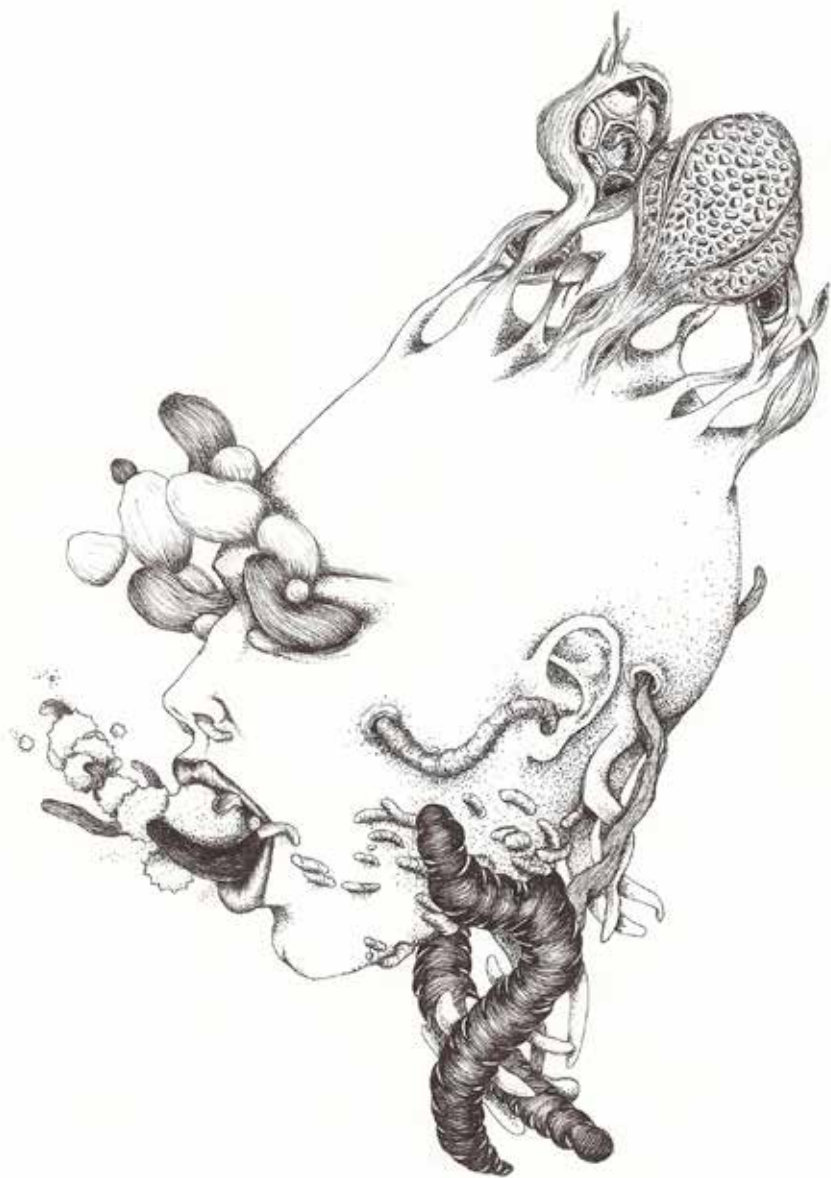
Bientôt le monde entier fut zombie...

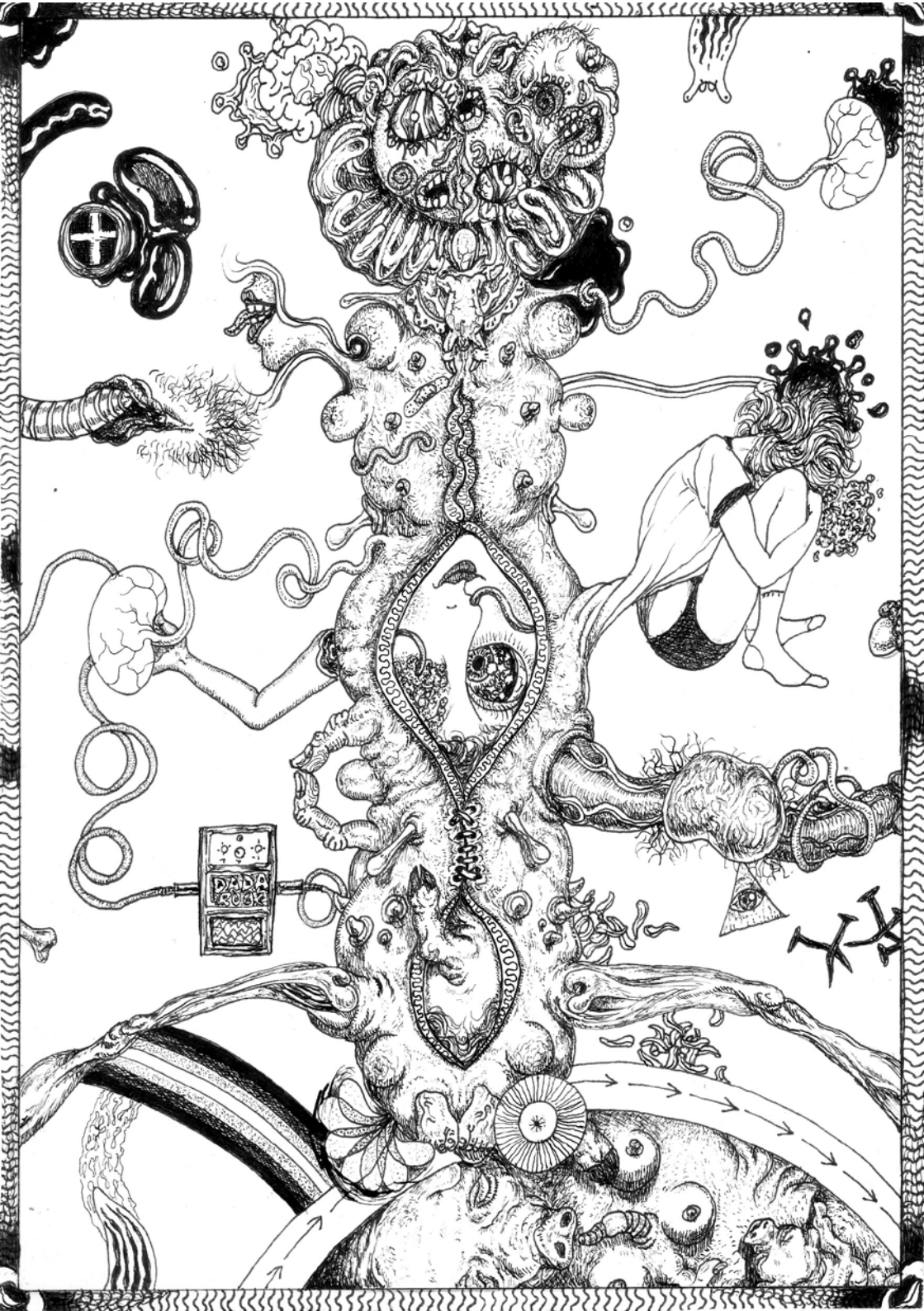


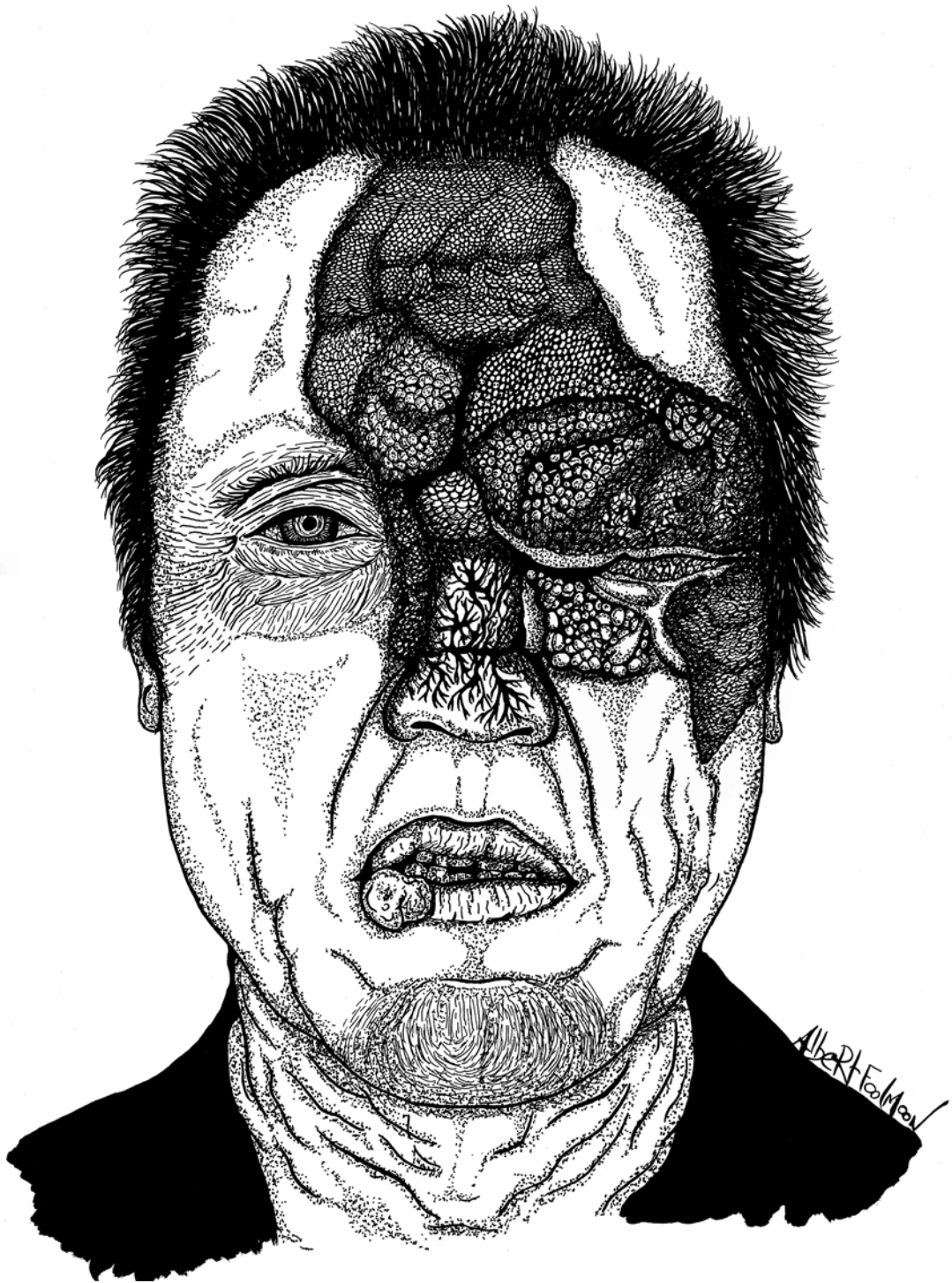
Alors, on leur donna pouvoir sur le quart de la terre,
pour exterminer par l'épée, par la faim, par la peste, et
par les sautes de la terre.



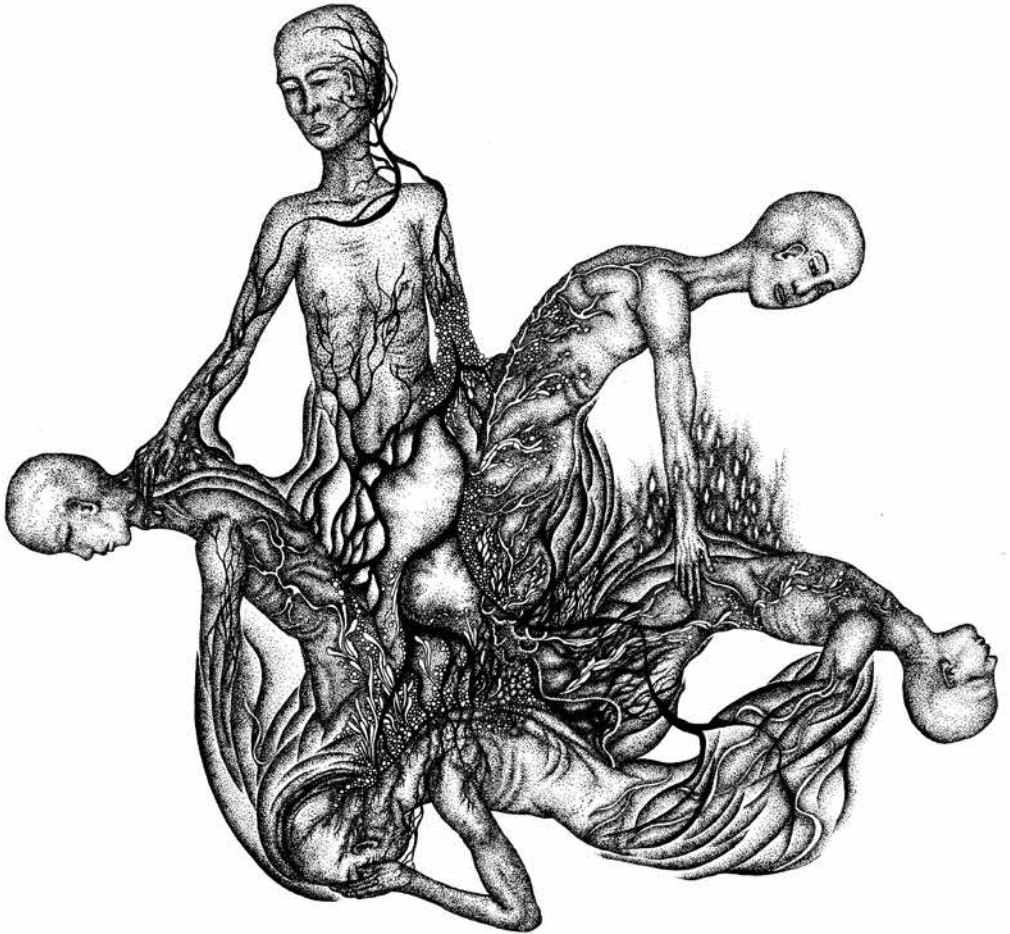


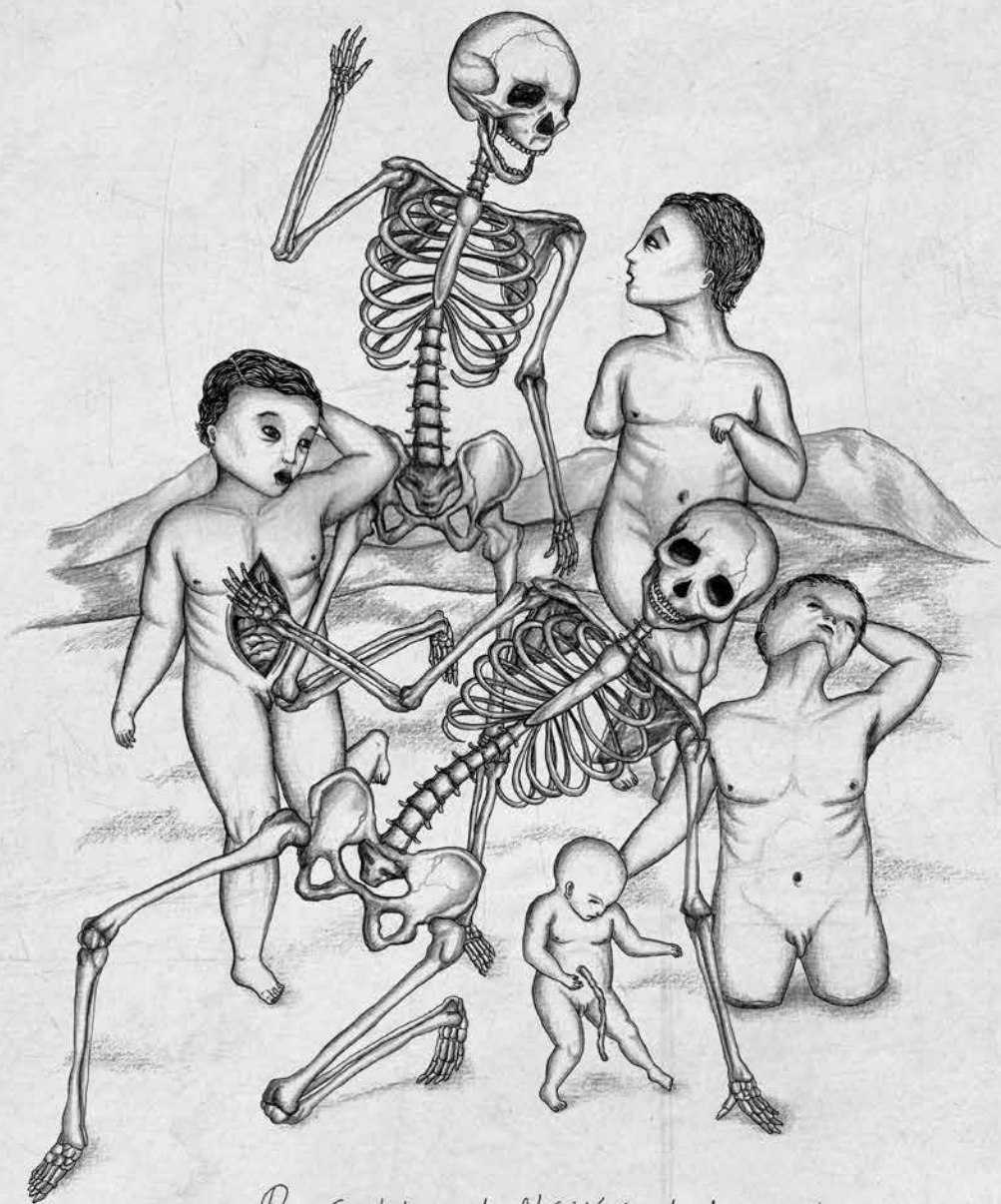












~ Représentation de l'épidémie de danse ~
(événement de l'an 1518 au cours duquel des dizaines de personnes se mirent à danser sans raison apparente, jusqu'à l'épuisement ou la mort)







Ça s'agite autour de l'oiseau mort dans la ville où les gens vont viennent et consomment leur corps leurs produits en plastique et en habits de plastiques des magasins discount qui font chic alors c'est là, dans le début des périodes festives des fêtes du commerce de la fin de l'année comme toutes les fins de toutes les années qu'un oiseau crève par terre et que le regarder crever ça fait peur aux autres regardants-crever affairés dans leur trop importante mesquine vie

///

épisodes de l'épidémie quotidienne

///

Des chercheurs se trompent dans un cahier des charges livré par l'Industrie ; les races spéciales créées se dissolvent d'elle même. La bête disparaît dans un trou noir, avec toute la chaîne des bêtes qui ont servis de pioche génétique pour les chercheurs. Epidémie par le vide.

On commande des gaz de combat, on reçoit des déodorants et des gaz hilarants.

Grande Hazana ! Con muertos !

///

Les artistes font chier quand ils bavassent. Ils feraient mieux de se taire au lieu de parler comme ça pour rien dire d'autre que de parler. « Fais comme l'oiseau », dit Chanteur.

///

La diffusion des idées noires se comparent à la diffusion des idées de merde. La parole est un puissant toxique, le cerveau s'intoxique par la parole gaz moutarde doxa.

Confère les épidémies de parole sur les réseaux sociaux proclamant tous la même idée invisible du vide distillant mort comme jamais poison n'aura pu prendre. Peaux de bananes / postures / intolérance la shoah c'est d'abord de la parole dans la bouche d'un type.

Quand les idées de merde se dissolvent s'étiolent s'étalent dégueulasse comme une trainée de merde une chiasse.

Et puis rien.

Et puis rien.

///

Comme des têtes envahies d'idées de merde qui roulent sur de la merde

Comme des boules d'un balancier qui se frappent les unes les autres jusqu'à former un continuum, jusqu'à résonner en une belle harmonie monophonique concordante euphonique d'idées de merde.

La crasse de la tête comme véritable peste noire

La bile noire en marée continue

///

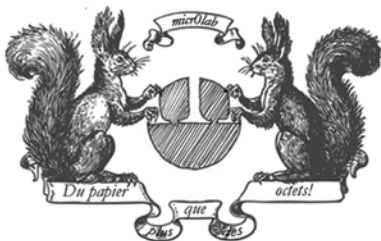
Epidémie de bouche épidémie de tête épidémie de Moi d'étalage du Moi du bon gros Moi-Moi qui s'étale s'étale sur les autres Moi et les autres Moi qui s'étalent sur les autres Moi qui forment jamais un nous nous mais au mieux un gros brouhaha d'angoisse qui s'écoute angoisser bavasser l'angoisse à nonner l'angoisse qui s'écoute tartiner ses problèmes la "grosse tartine de problèmes".

ON POURRAIT PARLER ensemble mais on sait pas on sait rien faire d'autre que de s'écouter parler de parler pour pas s'écouter parler pour pas écouter parler.

Alors c'est une VRAIE épidémie, l'épidémie vraie plus que la maladie plus que les gens et les oiseaux qui meurent parce que la mort a un sens à côté de ce long mugissement historique qui jailli jamais mieux que dans les moments de vide ; l'oiseau mourant il est toujours mieux loti que nous avec nos bêtes carcasses bien vivantes mais déjà mortes dans la tête. Sent le mois le marché de Noël a tiens ça y est l'oiseau est mort.

Julie Hascoët	Paul McCarroll
Oxyjenny	Jérémy Boulard le Fun
JUNIÈRE	Emmanuelle Gailliez
Tristan des Limbes	Dav Guedin
émil	Noémie Barolle
Emmanuelle Ly	Camille Déjaû
Claire Carré	Sarah Fithole
Louis-César Leroux	Rafael Houée
Hope Kroll	Lisa Laroyer & Angélique Tenbeig
Nils Bertho	Wataru Kasahara
Ermeline Tomasz	Albert Foolmoon
Sam Richus	Sarah George
Jérôme Tinard	Pole ka
Alkbazz	Solène Kuntz
Lucas Villani	Jean du Voyage

microlab diffuse, distrote, produit, fanzines, musiques, puzzles et autres curiosités.



// microlab //
 22 rue Jean-Baptiste Vaillant
 51 370 ST Brice - Coucnelles
www.microlab.org
yeux@microlab.org